
WEICHSELBAUMER, Ruth, *Mittelalter virtuell. Mediävistik im Internet*

Olivier Richard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/724>

DOI : 10.4000/ifha.724

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « WEICHSELBAUMER, Ruth, *Mittelalter virtuell. Mediävistik im Internet* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/724> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.724>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEICHSELBAUMER, Ruth, *Mittelalter virtuell. Mediävistik im Internet*

Olivier Richard

- 1 Les livres consacrés à l'Internet, par nature très vite dépassés, commencent généralement par s'interroger sur leur propre utilité, et celui-ci ne fait pas exception. Ce petit ouvrage, qui s'adresse, dans une perspective pluridisciplinaire, aux chercheurs, étudiants ou personnes intéressées par le Moyen Âge, a pourtant des arguments. Il ne se présente pas comme une simple liste de sites utiles aux médiévistes, mais propose d'abord une réflexion sur l'usage non seulement de l'Internet, mais de l'informatique ou du numérique par les scientifiques ou les savants.
- 2 Les cinquante premières pages sont divisées en trois chapitres. Les deux premiers sont consacrés à la révolution des nouveaux médias, puis aux modifications des outils et méthodes qu'ils entraînent pour le travail scientifique au XXI^e s. Le troisième traite de l'utilisation des nouvelles technologies dans la médiévistique, depuis les publications en ligne jusqu'aux forums spécialisés, en passant par les éditions électroniques et la numérisation des sources. Cette première partie commence donc par le très général avant d'arriver à l'Internet ; cet effort louable de resituer le triomphe de l'Internet dans le contexte de la révolution électronique ou informatique sera apprécié surtout des vrais néophytes ; les autres disposeront seulement d'une synthèse claire d'éléments tout de même très connus aujourd'hui, mais les nombreuses notes de bas de page leur permettront d'accéder à des travaux spécialisés sur la question.
- 3 Une dizaine de pages exposent les principes d'une recherche d'information efficace sur la Toile, de l'attention à porter aux auteurs des pages ou à l'institution qui les héberge jusqu'à la façon d'interroger les moteurs de recherche, dont un petit nombre est présenté. Une fois encore, les habitués de l'Internet ne feront pas de grandes découvertes.
- 4 Le reste du livre est une sélection raisonnée de sites web. Les sites (institutions, portails, textes en ligne, manuscrits et incunables en ligne, et sites consacrés aux différentes disciplines de la médiévistique) y sont présentés et évalués en quelques lignes. Pour éviter qu'elle soit trop vite périmée, l'auteur l'a accompagnée d'une

plateforme en ligne, Mittelalter virtuell (<http://web.uni-bamberg.de/split/lb-bennewitz/w3m/>), actualisée en permanence.

- 5 Les listes de sites ne peuvent ni être exhaustives ni satisfaire tout le monde ; il est toutefois gênant que celle que propose R.W. ne comporte que des sites anglophones ou germanophones (à trois exceptions près, si nous avons bien lu ; le seul site français mentionné est Le médiéviste et l'ordinateur, <http://lemo.irht.cnrs.fr>; ni Menestrel ni le site de l'École des Chartes ne sont mentionnés), même quand elle présente, par exemple, les offres relatives à la littérature en langues romanes ou slaves. Mais on dira que ce choix – non explicité – a le mérite de montrer clairement combien l'Internet francophone sur le Moyen Âge est soit en retard, soit méconnu – une comparaison rapide des sites des instituts d'histoire des universités françaises avec ceux de leurs homologues allemands fait pencher pour la première hypothèse. Pour le reste, la sélection permet de bien connaître les sites spécialisés dans les études médiévales du monde germanique.
- 6 L'ouvrage se termine par un index des sites mentionnés et par une riche bibliographie (en grande partie en anglais) très utile.
- 7 Olivier RICHARD (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)